

LES NOUVELLES DE LA BIGORRE

TARBES CTC

Dispensé de timbrage

P

PRESSE

NON URGENTE

DISTRIBUÉE PAR

Déposé le :

LES NOUVELLES
DE LA BIGORRE
4, rue des Haras 65000
TARBES

LA POSTE

VIVRE MIEUX ICI ET MAINTENANT

Mensuel édité par l'Association De Diffusion de la Presse Démocratique
Des Nouvelles de la Bigorre
Prix 1 € • Janvier 2013 - N° 272

Éditorial

2013 il faut que ça change

Congrès :

Paroles de militants P.2 à 4

Lutte

La SNCF P.5

On en parle...

Déclinaisons

jacquesques P.5 & 6

Le jour d'après P.6

Les vœux de la fédération du PCF haut pyrénéen

auront lieu

le jeudi 17 janvier

à partir de 18h15,
au 4 rue des haras à Tarbes.

Nous vous attendons
pour le verre de l'amitié,
de la fraternité
et de l'espoir.

Le fameux « compromis historique » souhaité par François Hollande a du plomb dans l'aile. Si la défaite de Sarkozy a soulevé l'espoir d'un changement possible, le Medef et ses alliés s'échinent depuis, à étouffer toutes aspirations. Le gouvernement, contre toute attente, marche sur leur pas et demeure sourd aux aspirations populaires.

L'année 2012 s'est achevée sur un bilan gouvernemental décevant. La « révolution Copernicienne » chère au ministre Pierre Moscovici et mise en œuvre par le PS, dévoile tous les jours les pistes d'un « drôle » de changement, pour lequel les Français n'ont pas voté en Mai dernier.

Après un traité européen, non renégocié, adopté à la hussarde, les grandes réformes gouvernementales, qui se sont succédé, ont davantage rassuré voire ravi le Medef et les marchés financiers que les travailleurs, privés d'emploi, jeunes, retraités... de ce pays.

Sur le fond, F. Hollande et JM. Ayrault ne rompent pas avec la politique des années précédentes et ils le payent (et nous avec). Leurs actes ont contredit les discours de campagne, sur la TVA sociale, la protection sociale, la politique industrielle, la finance etc. Les résultats des récentes législatives partielles, la chute dans les sondages du Président et du 1^{er} ministre sont à mettre au crédit de ces choix politiques. Poussés par le scepticisme croissant qui gagne les couches populaires et moyennes, des voix à gauche s'inquiètent de l'attitude du Gouvernement, au PS, mais aussi chez les verts, et avec un probable enterrement de la taxe à 75 % pour les super-riches (mesure phare du programme Hollande), cette inquiétude va croître. En sera-t-il autrement en 2013 ?

La réponse sera pour beaucoup, dans les mobilisations populaires et citoyennes qui devront nécessairement être à l'ordre du jour en ce début d'année.

La lutte contre l'austérité, gravée dans le marbre par le traité budgétaire, est une priorité. Sans remise en cause de ce véritable fléau, il ne peut y avoir de réels changements. Partout où elle a été, ou l'est toujours, érigée en dogme indépassable, les conséquences pour les peuples sont dramatiques (chômage, précarité, aggravation de la crise dans tous les domaines).

Quelle Gauche pour quel changement ?

Il faut changer de cap, il est encore temps, 2013 ne doit pas être l'année du fatalisme et de la résignation, mais l'année de l'espoir retrouvé. La construction de ce rapport de forces pour œuvrer à ce changement doit se faire sans exclusive. Les communistes qui préparent activement leur congrès, vont poursuivre et amplifier la dynamique de rassemblement avec le Front de Gauche. Ils sont disponibles pour créer les conditions du rassemblement large et unitaire, pour le combat face à la crise et au capitalisme, dans le cadre d'une intervention citoyenne plus que jamais nécessaire.

Alors Oui ! Il est grand temps de rallumer les étoiles.

C'est en tout cas le vœu que je vous souhaite ainsi qu'à vos proches.

Bonne année à toutes et à tous.

■ **Hervé BUFFAT**

36^e Congrès

Vote des adhérents

14 et 15 Décembre 2012

Résultats nationaux

Le texte proposé par le Conseil national du PCF, « Il est grand temps de rallumer les étoiles - Humanifeste du Parti communiste à l'aube du siècle qui vient », a été adopté à 73,15 % des suffrages exprimés.

- Le texte alternatif numéro 1, « Unir les communistes pour un PCF de combat, marxiste, populaire et rassembleur » a obtenu 11,08 %;
- Le texte alternatif numéro 2, « Combattre l'austérité, en finir avec le capitalisme », a obtenu 9,95 %;
- Le texte alternatif numéro 3, « Un parti résolument communiste dans l'affrontement de classe ni abandon ni effacement », a obtenu 5,82%.

Sections	Texte de la base commune	Texte alternatif n°1	Texte alternatif n° 2	Texte alternatif n°3	Blancs & nuls
Tarbes + Votes correspondance et e-mail + Sections d' Aureilhan et Bordères	83%	2,8%	8,5%	1,4%	3,5%
Semeac	100%	/	/	/	/
Laloubere	88,2%	/	5,8%	5,8%	/
Vic Bigorre	78,26%	4,34%	13,04%	4,34%	/
Maubourguet	66,66%	25%	/	8,33%	/
Bagneres	100%	/	/	/	/
Lannemezan	80,48%	/	14,63%	2,43%	2,43%
Total					2,30%
Exprimes total FD	85,82%	3,14%	8,66%	2,36%	

A noter que dans notre département la base commune a obtenu 12,67% de plus qu'au plan national, tandis que les 3 autres options ont obtenu des pourcentages moindres.

A vos stylos



Le texte de la base commune est désormais le texte de référence adopté par les communistes lors du vote des 14 et 15 décembre derniers.

Les éventuels amendements ainsi que les propositions de candidatures au CD, au CN ainsi qu'à la délégation au congrès sont à faire remonter aux sections ou directement à la fédération au plus tard le 24 janvier.

● par mail ● par téléphone ● auprès d'un responsable de section.



Et le congrès vous en pensez quoi vous ? Témoignages de militants



La situation difficile que nous connaissons en ce moment nourrit l'idée que la politique ne sert pas à grand chose, que nous sommes impuissants devant une crise mondiale.

J'attends de notre prochain congrès la volonté, nécessaire, de la formation d'un bloc politique et citoyen capable de porter ensemble les mesures alternatives, immédiatement applicables, pour sortir de la crise, mesures qui sont déjà avancées par les différentes composantes du Front de Gauche, les syndicats ou bien encore les associations ou les simples citoyens.

Nous avons tous la responsabilité de rendre la confiance et l'espoir. C'est en faisant bloc que nous pourrons enfin rétablir le rapport de force en rendant plus audible nos exigences.

Simone Gasquet



Je souhaite de ce congrès, un rassemblement communiste prêt à arborer ses couleurs, ses valeurs et toutes les révolutions qui en ont fait un grand Parti Populaire et Solidaire. D'analyser et de convaincre nos concitoyens de notre résistance pour reprendre les rênes d'un pays social et juste par la souveraineté même du peuple. De remémorer aux esprits de chacun que notre héritage révolutionnaire n'est pas une légende, il est l'Avenir... Pour une meilleure Vie du peuple.

Nathalie Dannfald
42 ans, Agent territorial Espaces verts

Congrès du PCF



Dans un pays gouverné par une force politique étiquetée à gauche et dans laquelle le peuple a exprimé une volonté de changement qui ne sera vraisemblablement pas au rendez-vous, faute de rupture catégorique avec les modes de pensée du grand capital, le congrès du PCF doit favoriser, de mon point de vue, deux lignes de réflexions essentielles :

- la volonté de maturation effective du Front de Gauche, seule expression populaire capable de fédérer et mettre en mouvement l'alternative attendue par le plus grand nombre.
- la problématique des formes innovantes visant à ramener les publics à la politique en les y associant.

Dominique Montamat

Ce congrès est, selon moi, une occasion pour notre parti de s'affirmer en tant que parti d'une gauche radicale, fière de ses valeurs et de ses racines. La dynamique unitaire engagée au sein du Front de Gauche doit être, selon moi, poursuivie et renforcée sans toutefois abandonner notre identité et nos symboles communistes. Nous devons montrer qu'il existe à gauche une réelle alternative aux politiques d'austérité engagées par la droite et le social libéralisme. Les jeunes ont des attentes en termes d'emplois, de logement, d'études. Nous devons leur apporter des solutions.

Julien Dasso
18 ans, lycéen

Mon premier congrès

Encore novice dans la vie interne du parti, je vais vivre mon premier congrès en tant qu'adhérent. Pleinement concerné et sans aucune prétention, que puis-je attendre de ce nouveau congrès qui s'inscrit dans une période particulière ?

Après les magnifiques campagnes électorales du Front de Gauche en 2012, durant lesquelles les militants communistes se sont, me semble-t-il, sentis parfaitement à l'aise, nous avons réussi à mettre la droite hors-jeu, ce qui était un objectif important.

Les premiers mois du pouvoir socialiste ont vite fait de nous montrer que notre combat ne faisait que commencer. Cela réaffirme que les thèmes lancés par le Front de Gauche étaient judicieux et que nos solutions communes, partagées dans « L'Humain d'abord » sont plus que jamais d'actualité.

Si nous avons pu être déçus des scores du Front de Gauche lors de ces différentes élections, il faut remarquer que nous avons fait avancer le débat et que nos idées gagnent en popularité. Cette relative déception ne doit surtout pas nous amener à nous refermer sur nous-mêmes, mais au contraire à continuer le travail collectif engagé.

J'ai vu pendant la campagne, le local de la fédération fonctionner comme une maison commune où les militants de toutes les composantes du FdG et au-delà des sympathisants non encartés pouvaient venir participer, chacun à leur niveau. Cette ouverture de la Fédé est une image forte qui doit nous amener à réfléchir sur nos fonctionnements futurs.

Je crois que cette campagne, avec ce fonctionnement collectif, a redonné espoir à de nombreux militants. Beaucoup de personnes déçues par l'échec des collectifs anti-libéraux en 2007 reviennent vers nous. Nous n'avons pas le droit de les décevoir, nous n'avons pas le droit de gâcher ce formidable outil commun qu'est le Front de Gauche.

Il y a bien longtemps que je me dis que ce serait bien si les personnes, de sensibilité différente, rencontrées lors des manif, pouvaient militer ensemble. Ces dernières années qui ont vu la création du FdG nous prouvent que c'est possible et que c'est en bonne voie.

J'attends donc du prochain congrès du PCF qu'il confirme et qu'il accentue cette superbe aventure qu'est le Front de Gauche, qu'il confirme aussi l'ouverture des portes et des esprits. Le travail qui nous attend est important. Si nous nous recroquevillons sur nous-mêmes, nous n'y arriverons pas. Continuons à faire progresser nos idées dans la société, gagnons la bataille culturelle avant d'autres batailles. Pour y arriver, soyons fiers de nos idées et de cette nouvelle façon de faire de la politique que nous sommes en train d'inventer. Après la droite décomplexée, inventons la gauche décomplexée qui est appelée à faire de grandes choses.

Hervé Charles

39 ans - Professeur des écoles à Tarbes

EN 2013, RALLUMONS LES ETOILES

PCF

FRONT DE GAUCHE

NOTRE DAME DES LANDES

Lettre ouverte aux militants du Parti Communiste Français et aux élus régionaux de Loire Atlantique

Des dizaines de milliers de militants ont manifesté, samedi 17 novembre, leur opposition au projet d'aéroport à Notre Dame des Landes. Dans le cortège, des citoyens de tout horizon et de diverses organisations militantes et politiques. Mais le PCF est manifestement le grand absent de ce rendez-vous. Première force politique anticapitaliste de l'hexagone, le Parti Communiste Français soutient même ce projet qui détonne littéralement de par son aberration, son inutilité et son caractère tout simplement d'un autre monde, celui où l'intérêt général consiste à bétonner 2 000 ha de bocage pour nourrir l'avidité des actionnaires de Vinci.

Le projet d'un aéroport du Grand Ouest remonte à... 1965. « Réserver l'avenir aéronautique des métropoles d'équilibre en permettant à chacune, le moment venu, d'engendrer des liaisons long-courriers », voilà la raison officielle première de ce projet. Ce projet en berne avec la crise pétrolière des années 70, il est ressorti des cartons par le gouvernement Jospin. En 2002 est créé le Syndicat Mixte d'Études de l'Aéroport de Notre Dame des Landes. Le Décret d'(in)utilité publique est publié en 2008 sous couvert d'une construction HQE... Les choses suivent leur cours malgré la lutte locale qui s'organise, et en 2010, Vinci obtient de l'État une concession pour 55 ans.

L'étude indépendante d'un cabinet européen de 2011 préconise pourtant un réaménagement de l'aéroport actuel de Nantes car ce projet est économiquement insoutenable pour la collectivité. L'aéroport de la métropole Nantaise est quant à lui loin d'être saturé. L'étude réévalue de 490 à 600 millions les investissements et fixe le déficit à une vaste fourchette allant de 100 à 600 millions pour la collectivité selon les hypothèses... Selon le canard enchaîné (2008), en prenant en compte le coût des infrastructures attenantes nécessaires, le coût se chiffre à environ

4 milliards... Cerise sur le ghetto, en sus de la concession d'un demi-siècle, Vinci se voit prêter la bagatelle de 155 millions...

Vous avez faim ? Rassurez-vous il y en a partout pour tout le monde. David Azema, ancien directeur général délégué de Vinci Concessions (dont Vinci Aéroport est une filiale) vient d'être nommé commissaire aux participations de l'État par le premier ministre et le ministre du redressement productif. De plus, l'actuel directeur de Vinci Aéroport, Nicolas Notebaert, fut un temps au ministère de l'Équipement et des Transports entre 1995 et 2002...

Alors chers camarades, pouvez-vous nous expliquer pourquoi les élus communistes régionaux de Loire Atlantique peuvent soutenir cette grande mascarade, comme la direction Nationale du PCF ? De toute notre candeur, nous n'arrivons pas à oublier ce non-sens économique et que cette mascarade va englober 2 000 ha de bocages épargnés par miracle par le démembrement et constitué à 90 % de zones humides ! Et au nom de quoi ? De l'emploi ? De la croissance économique, comme en 1965 ?

La planification écologique peut créer des dizaines de milliers d'emplois. Il y en aurait pour tous les goûts. Rénover l'habitat et les lieux publics, promouvoir une agriculture durable et créatrice d'emplois en relocalisant les productions, le développement massif des transports publics, les énergies renouvelables... Une vraie volonté politique d'amorcer la transition écologique et la transformation sociale, avec l'appropriation des moyens de production et ce dans le cadre d'un partage des richesses peut redonner le sourire à tous les gens, et les jeunes, qui croient en l'humain.

Alors stoppons l'incantatoire, ne participons ni au bal des hypocrites ni au chantier non démocratique qui repeint le capitalisme en vert pour faire perdurer

ce système pourri. Opposons-nous farouchement à ce projet comme aux trop nombreux projets inutiles qui sont dans les tiroirs du gouvernement. Le discrédit est trop lourd de sens et sans doute irrévocable pour toute une jeunesse dégoûtée de l'élitisme politique et des conflits d'intérêts. On a assez payé les pots de vin cassés. Vite, une sixième république qui inclut le citoyen à tous les étages de la vie démocratique.

Et puis les occupants de la ZAD (Zone d'Aménagement Différé rebaptisé Zone A Défendre) ne sont pas des délinquants, des fainéants ou des casseurs. Ce sont des désobéissants, des résistants, des militants de première. Des gens qui construisent une vie basée sur la simplicité volontaire, l'autonomie alimentaire et le respect de leur environnement. Des gens qui montrent l'exemple d'une vie qui exclut la consommation à outrance et la frustration. Ils mènent une lutte acharnée où les violences policières sont sans merci. Ils méritent d'être soutenus et portés comme un nouveau Larzac et non d'être stigmatisés. Honte et haine au ministre de l'Intérieur qui banalise la culture de l'extrême droite avec sa médisance habituelle.

Au-delà de l'adhésion incompréhensible à ce projet, le soutien des communistes à l'Ayrault Port est tout simplement un affront et un irrespect pour tous ces militant-e-s et cette lutte anticapitaliste exemplaire et on ne peut plus moderne. Nous voulons croire en la capacité du Parti Communiste de rester dans une voie progressiste et à renouer avec une vision sociale avant-gardiste. Nous demandons donc un changement de cap radical des élus communistes sur ce sujet car vous connaissez le proverbe ? ! Mêmes causes, mêmes effets.

**Mathieu Gerbault
Pascal Lachaud
Hervé Saint Mézard**

NOTRE DAME DES LANDES

Communiqué du Groupe communiste à la Région Pays de la Loire :

Au terme d'un long débat et d'enquêtes, et d'indemnités des résidents encore en cours, la construction de l'aéroport permettant le transfert de Nantes Atlantique est en phase active. Cet équipement, sous la responsabilité de l'état, est non seulement attendu pour le désenclavement et le développement du Grand Ouest, mais aussi pour l'amélioration des conditions de sécurité et de qualité de vie des 600 000 habitants aujourd'hui survolés à basse altitude. Aussi, les élu(e)s régionaux communistes ont été et demeurent favorables à sa réalisation. Ils sont et resteront vigilants sur les aspects suivants :

- Le nombre et la qualité des emplois générés par ce grand chantier, puis dans la phase de fonctionnement de l'équipement.
- Le raccordement ferroviaire de l'aéroport sur la ligne Nantes-Châteaubriant par tram-train, au plus près de la mise en service de l'aéroport, mais aussi la réalisation de la ligne rapide Nantes-Rennes-Sud Bretagne à l'horizon 2033.
- Le remboursement des fonds publics (40,4 millions d'euros pour la région) avec le dispositif de retour à meilleure fortune, ainsi que du produit de la vente des terrains libérés à Nantes Atlantique, au prorata de la participation de chaque collectivité

- La préservation de l'environnement et de l'agriculture : sur place avec l'exécution du plan de gestion agro-environnemental (un plan concerté sans précédent d'un montant de 41 millions d'euros, soit 10 % du coût de la plateforme) et la mise en œuvre du Périmètre de Protection des Espaces Agricoles et Naturels périurbains (PEAN) concernant 19 000 hectares entre l'aéroport et la métropole. En Sud Loire, avec l'utilisation des terrains libérés pour limiter l'étalement urbain et le mitage des espaces agricoles par l'immobilier.

Communiqué des Groupes communistes à Nantes et Nantes Métropole :

Les élus communistes de Nantes et de Nantes Métropole expriment leur indignation face aux nouveaux événements qui ont eu lieu autour du futur Aéroport Grand Ouest. La montée de la violence doit s'arrêter et les opposants prendre leurs responsabilités. La construction de l'aéroport a été débattue dans nos assemblées et celles-ci ont pris part à ce

projet qui est maintenant lancé. Vinci est aujourd'hui concessionnaire et toutes les procédures ont été respectées dans la transparence. Contrairement à ceux qui font le choix de la désertification économique et de la décroissance, les élus communistes de Nantes et de Nantes Métropole ont toujours choisi de défendre des projets struc-

turants pour le territoire, répondant aux attentes et aux besoins des populations. Le projet de transfert aéroportuaire vers Notre Dame Des Landes participe de cette ambition conciliant à la fois les enjeux de développement économique et respect de l'environnement.

Pour en savoir plus

44.pcf.fr/ (Fédération du 44)

44.pcf.fr/12903 (les Nouvelles de Loire Atlantique n° 946)

La voie du progrès

Sous le prétexte de décentralisation, l'Etat se prépare à se délester un peu plus de ses obligations en matière ferroviaire. Au travers de l'avant projet de loi de l'acte trois de décentralisation, 29 lignes de chemin de Fer sur 38, sur lesquelles circulent actuellement 230 trains quotidiennement, ne seraient plus considérées d'intérêt national. (parmi celles-ci figure la ligne Hendaye-Tarbes-Toulouse).

Le 19 décembre dernier, lors d'une conférence de presse, des élus communistes et républicains ont dénoncé cette nouvelle attaque sur le service public ferroviaire. Car menace et danger sont réels. Un désengagement de l'Etat sur ces « trains d'équilibre territorial », fait peser le risque d'une rupture dans l'égalité de traitement des usagers sur le territoire.

Il est de plus suggéré de transformer ces trains, pour des raisons de coûts, en autocars. C'est en contradiction totale avec les préconisations du « Grenelle de l'en-



vironnement » qui prône un report modal de la route vers le rail pour des raisons évidentes d'écologie.

Le transfert de ces lignes aux régions, qui par manque de ressources, ne pourront pas les financer, favoriseront de futurs « PPP » (partenariat-public-privé), dont nous connaissons les nuisances, voire l'ouverture à la concurrence du privé en matière de trafic voyageur. Comme cela a été fait avec le Fret et le résultat que nous connaissons.

Cet avant projet est bien une déclinaison des orientations européennes et leur logique de compétitivité et de concurrence libre et non faussée. Il en résulte, ce que nous combattons, le déclin des politiques publiques et les privatisations croissantes.

A l'inverse, c'est d'un développement public du rail, facteur de progrès économique et social que nous avons besoin. Les élus de l'association nationale des Elus Communistes et Républicains (ANECR), militent pour ces choix, et font des propositions. C'est l'intérêt des usagers et populations, où qu'elles se trouvent, des cheminots, des exigences écologiques qui guident nos élu(es), pas l'appétit des groupes privés et de leur actionnaires.

■
Hervé Buffat

Déclinaisons jacquesques

13 décembre 2012, j'écoute les infos, la radio annonce le décès de Georges Bellec à l'âge de 94 ans. Pour la plupart d'entres vous, ce nom n'évoque sans doute pas grand-chose, d'autant plus qu'il s'agit d'un Monsieur « d'un temps que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaître ».

C'était l'avant dernier survivant du fameux groupe « Les Frères Jacques » ce quatuor génial et précurseur qui maîtrisait à la fois le chant, les textes et la chorégraphie scénique. Tous ceux qui les ont connus dans la deuxième moitié du vingtième siècle se souviennent de leurs tenues justaucorps pour le moins originales. Cet événement, en attendant tranquillement la fin du monde qui finalement n'a pas eu lieu puisque vous lisez ces lignes, m'a poussé à faire un panorama non exhaustif de l'apport du Jacques dans l'histoire de notre pays.

Tout d'abord il y eut les Jacques ces révoltes paysannes qui ont traversé l'histoire de France pendant plusieurs siècles

et dont la première nommée, la grande Jacques ou la guerre des Jacques, se déclencha en 1358 dans les campagnes de France lors de la guerre de cent ans. Et que dire de Saint Jacques de Compostelle? Je sais, vous allez me demander que vient faire un étranger nommé Santiago dans notre histoire nationale? N'oubliez surtout pas que la France fût désignée fille aînée de l'église et qu'une bonne partie du chemin de Saint Jacques se situe en territoire français et plus particulièrement dans nos Pyrénées. Nombre de nos compatriotes empruntent ce chemin et j'imagine que c'est moins pour le goût du sport que pour se donner bonne conscience. Des Personnalités ont sacrifié à cette mode de parcourir un petit bout de ce chemin, sans doute pour expier leurs mauvaises actions: le Maire actuel de Tarbes s'est vanté d'être de celles-là.

Parmi les étrangers comment ne pas citer le grand Jacques Brel qui aura marqué durablement l'espace culturel francophone. Rien à voir avec Jack l'éventreur citoyen

de l'Union Jack, cette Nation qui, de la guerre de cent ans en passant par la colonisation de l'Aquitaine, Mers el Kebir, la politique Européenne et le tournoi des 6 nations, a toujours alimenté nos mauvais rêves.

Si ce n'était cette drôle d'idée de s'affubler d'un prénom anglais, je peux vous affirmer que Jack Lang est bien Français et que la seule chose qu'il laissera dans l'histoire c'est la fête de la musique. L'ex play-boy Jacques Dutronc nous laissera « son joujou extra qui fait crac boum hu » ainsi que le talent de son fils Thomas. Dans la famille des sciences et des techniques nous avons les Jacquard; Le premier Joseph Marie Charles dit Jacquard grâce à qui nous ne sommes pas mal fagotés puisqu'il inventa le métier à tisser, le second Albert Jacquard généticien bien connu, homme de progrès et de paix dont le physique ingrat n'est pas à la hauteur de sa grandeur d'âme.

Suite page 2

On en parle...

Déclinaisons jaquesques, suite de la page 3

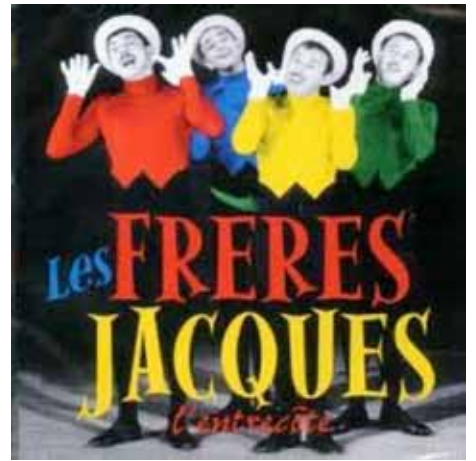
L'histoire nous enseigne aussi que Jacques Chaban Delmas et Jacques Delors travaillant ensemble dans les années soixante aux concepts de la participation et de la nouvelle société ont inventé le rapprochement entre la droite et la gauche. D'ailleurs ce dernier ne s'est t'il pas dégonflé d'être candidat à l'élection présidentielle de 1995 laissant la place libre pour Jacques Chirac. Chirac dont l'histoire ne retiendra sans doute pas que tout jeune il vendit l'huma devant une bouche du métro parisien, mais dont on pourra louer la position contre la guerre en Irak.

Jacques Duclos éminent dirigeant du Pcf joua un rôle incontestable dans l'histoire de France en particulier entre 1940 et 1944 pendant la période de la clandestinité.

L'enfant de Louey devint une icône nationale et bigourdane. Mais notre devoir est de bien analyser toute l'histoire car entre ombre et lumière, quelques contradictions se sont intercalées.

Le cyclisme premier sport populaire de France fait maintenant la mauvaise actualité avec toutes ses affaires de dopage et je crains fort que Jacques Anquetil un de nos plus grands champions n'était pas blanc comme neige.

Je pense aussi à Jacouille la fripouille, qui après tout n'est que le personnage fictif du film « les visiteurs ». Mais en y regardant de plus près la véritable fripouille c'est bien le comédien qui incarne Jacouille, car à l'instar de nombreux de ses congénères qui lorgnent vers la Belgique ou la Suisse il n'a pas hésité un seul instant à faire un bras d'honneur à notre pays en s'exilant fiscalement en Angleterre.



Voilà : comme le disaient si bien les Frères Jacques dans une de leurs chansons « encore heureux qu'il ait fait beau et que la Marie Joseph soit un bon bateau... ». Nous avons évité le naufrage, alors bon vent et bonne année 2013 à tous.

Bernard Latger.

LE JOUR D'APRES

C'était juste quelques heures après ce qui aurait dû être la fin du monde; j'avoue que j'avais un peu oublié la prédiction Maya, pourtant tous en parlaient autour de moi et depuis bien des jours; mais voilà, c'est tout moi ça, que ce soit pour les courses de Noël ou pour la fin du monde, j'y pense au dernier moment.

Ce matin-là je croisais néanmoins des gens quelque peu hébétés, apaisés et surpris d'avoir échappé au big bang. Certes ils juraient tous de ne pas s'être fait prendre au canular, cependant je sentais dans leurs attitudes quelque chose de paradoxal. Soulagement certes, mais aussi un brin de déception. Car après tout la fin du monde un 22 décembre aurait réglé pas mal de choses, les dépenses de Noël, le casse-tête du menu du réveillon, les soirées belliqueuses en famille entre un neveu fan de Manu Chao, un beau frère qui n'aurait pas attendu le troisième apéro pour annoncer qu'il avait voté Marine ou le nouveau copain de la fille de la famille, jeune dirigeant d'entreprise qui nous explique que la France est un pays de fainéants par rapport à l'Allemagne ou la Chine, trop de fonctionnaires, trop d'assistés et j'en passe. Et cette putain de trêve de Noël qui interdit le nécessaire et

salvateur coup de boule envers le jeune cadre dynamique, le beauf facho ou le neveu enfumé.

D'autres, bien plus nombreux, pour qui le réveillon est fonction de la dotation du secours populaire auraient été sûrement soulagés par la grande explosion, plus d'appels de la banque, plus de calculs terribles pour dispatcher les quelques euros disponibles avant le versement des maigres prestations sociales, plus de files d'attente à pôle emploi, plus d'insomnies à se demander comment boucler la fin du mois ou à imaginer le devenir des enfants.

BOUM et que cofidis, cetelem et autres trafiquants de surendettements aillent se faire foutre, retrouvons-nous au pays où n'existent ni agios, ni huissiers ni augmentation du gaz! Tiens, soyons un peu méchants, les autres bénéficiaires du grand vide auraient pu être les militants socialistes, libérés qu'ils auraient été des trahisons passées et à venir, exit les rafles de roms, au revoir les promesses à tenir, bye bye les plans sociaux et les tentations libérales. Au fur et à mesure que j'écris ces lignes, je me dis que la fin du monde en aurait arrangé plus d'un, moi le premier, plus de page culture sur les nouvelles de Bigorre, du coup je n'aurais pas

à me fâcher avec mes camarades après avoir chroniqué l'inutile dernier album de Cabrel, l'obsession marchande de la prochaine fête de l'huma; le manque de lucidité et de courage du texte de référence du prochain congrès qui encore une fois passera sur notre amnésie stalinienne.

Tant de choses auraient pu être réglées dans le fracas, le feu et la poussière, cependant il faudra attendre qu'un illuminé retrouve un parchemin inca ou une phrase oubliée de Nostradamus pour un futur rendez-vous avec le néant. En attendant, le monde est ce qu'il est, souvent cruel mais bien vivant et plein d'espoir. Après tout pour nous, communistes, c'est une bonne chose que le monde reste monde, il ne nous reste plus qu'à continuer à lutter pour le changer.

Pierre Domengès

**NOUVELLES
DE
BIGORRE**

Administration, rédaction:
4, rue des Haras - 65000 Tarbes
Tél. 05 62 93 12 67
Fax 05 62 93 44 43

Lesnouvellesdelabigorre@orange.fr

Commission paritaire: 0409G88904

■ Directeur de la publication: Philippe Barrière

■ Rédacteur en chef: Pierre Domengès

■ Conception/réalisation/Impression:

Midi-Pyrénées Impression

1, allée Marc Saint-Saëns BP 73657

31036 Toulouse Cedex 1

Tél. 05 61 44 11 12

(RCS Toulouse n° B 337 745 160)



IMPRIM'VERT

A voir sur internet :

Vœux 2013 : rallumons les étoiles [vidéo]

http://www.dailymotion.com/video/xw99v6_voeux-acides-du-pcf-voeux-2013-au-president-hollande_news